



Circuit n°37



5,9 km



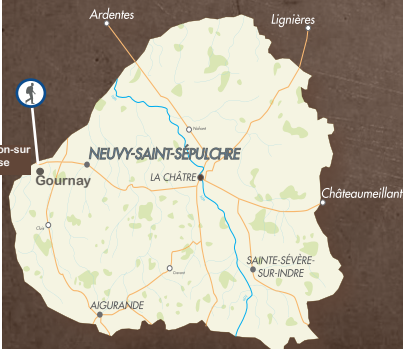
1h 30



Départ : parking à proximité du restaurant



Balisage : bleu



Le patrimoine bâti de St Julien à St Abdon

Gournay

1 Le village de Gournay

Bienvenue à Gournay, petite commune du sud Berry d'environ 300 habitants que l'on prénomme les Gournaysiens. La commune compte 14 km de berges de rivière l'Auzon, un bocage remarquable aux chênes centenaires, avec vues panoramiques au détour des sentiers.

Gournay est un village dynamique dont la volonté de développement est très forte. Les activités principales sont l'agriculture notamment les céréales et l'élevage des bovins.



2 L'église St Julien

Un état de 1790 précise que l'église possédait deux cloches. Ce bâtiment, alors en mauvais état, fut détruit en 1896 et (remplacé par l'actuelle église édifée en 1898 sur les plans de Dauvergne. Consacrée la même année par Dom Albéric, abbé trappiste de Fontgombault, elle présente les caractéristiques habituelles de cet architecte : nef unique avec chapelles latérales formant transept ouvert sur un large cœur avec abside polygonale à cinq pans coupés, le tout vouté de croisées d'ogives. La statuaire relève des représentations en plâtre peint des saints vénérés dans les campagnes au début du vingtième siècle : Saint Roch et son chien, Saint Antoine de Padoue, Jeanne d'Arc, auxquels s'ajoute un original Saint Abdon, patron des laboureurs (son culte est attesté dès le dix-septième siècle à Gournay) qui s'appuie sur une pelle. Le vitrail derrière l'autel, représentant Saint Julien, est une réalisation de l'atelier JP FLORENCE, à Tours.



3 Le musée du Sabotier

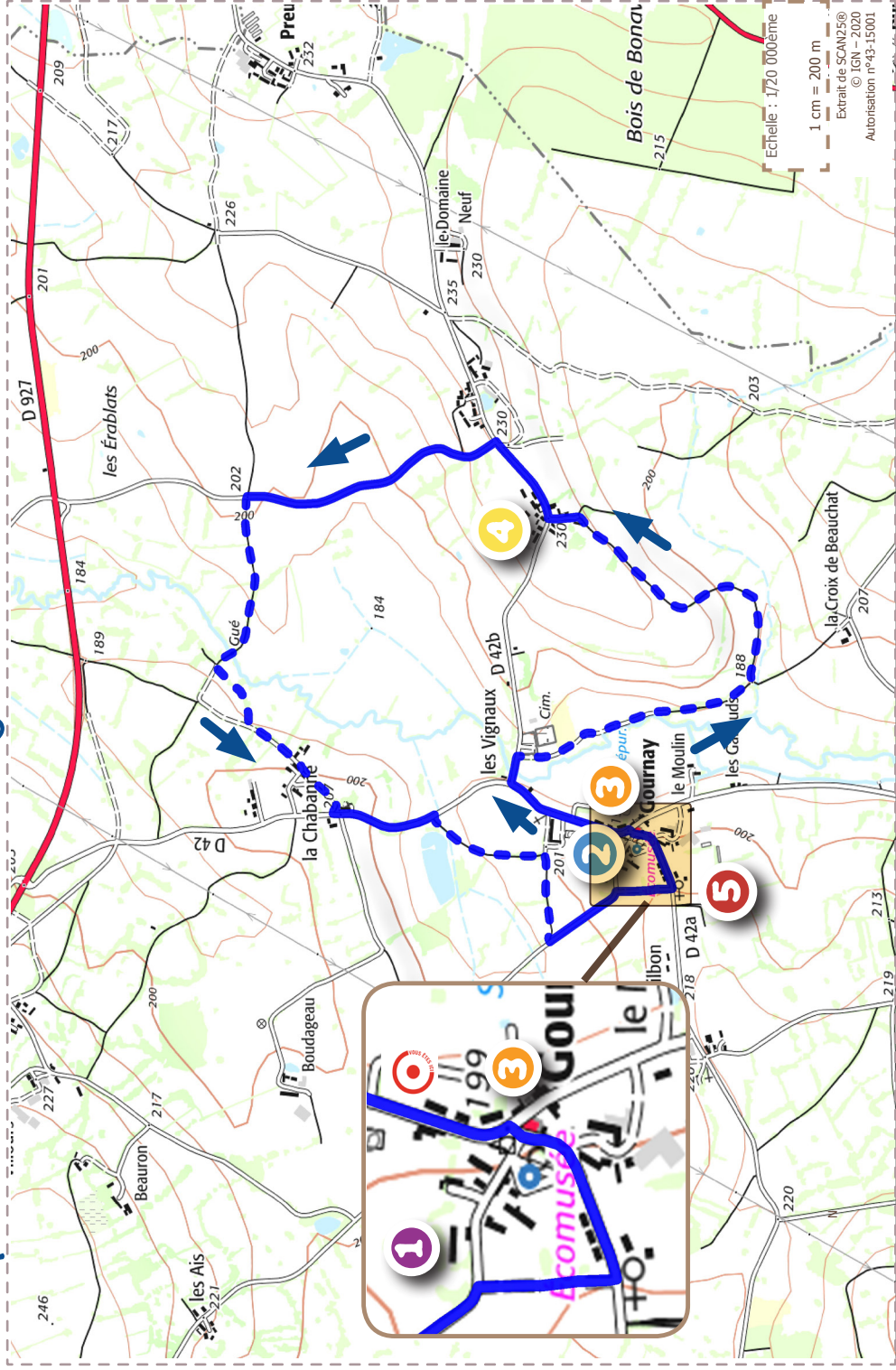
La maison des sabotiers Jean Chaise et son fils Fernand a été achetée par la commune de Gournay pour préserver l'atelier du sabotier. Fernand a exercé jusqu'à la fin de sa vie. L'échoppe comprenait la pièce de devant, séparée par un mur de la cuisine à l'arrière.

Tout leur outillage a été conservé. Il n'y avait pas de machinerie sauf la machine à coudre de Marie-Louise, dite la Médinette, qui l'utilisait pour coudre les dessus en cuir des sabots. La façonneuse et la creuseuse sont rapportées d'un atelier de Tours pour faire voir l'évolution industrielle de ce métier.

Une partie du musée veut évoquer des souvenirs de Gournay : l'utilisation des sabots remonte aux Gaulois. On imagine souvent le sabotier travaillant dans son échoppe dans le village, mais pendant des siècles les paysans fabriquaient les sabots eux-mêmes. Sans outillage spécialisé, c'était long et fastidieux. Il était plus facile pour le paysan qui en avait les moyens d'acheter les sabots pour toute la famille aux enfants et aux femmes qui passaient de ferme en ferme pendant que les hommes travaillaient dans la forêt. Comme il y a des forêts et des bois partout en France, les sabotiers étaient présents dans toutes les régions. Au XVIII^e siècle, comme les charbonniers, les sabotiers vivaient en forêt et formaient un corps du compagnonnage. Le sabotier s'installait aux abords de la forêt pour éviter le transport du bois. Il vivait souvent en famille et se construisait une hutte sur place : le volume est à rapprocher de celui des maisons de pierre.



le patrimoine bâti – De St Julien à St Abdon



4 Les granges à porteaux

Les « granges à porteaux » : Elles apparaissent dans les campagnes à la fin du XVIII^e siècle et sont un élément emblématique du patrimoine architectural du Boischaut Sud. Elles possèdent un « avant-corps » sur murs porteurs, qui peut être considéré comme un signe de prospérité, permettant de décharger la récolte à l'abri des intempéries, de la stocker et de garder le matériel utilisé au champ. Ces bâtiments remplissaient plusieurs fonctions : l'aire de battage (pour le blé, et les différentes céréales) sous l'auvent, l'aire de stockage et/ou séchage dans le grenier et les étables sur les cotés.



5 Châpelle St Abdon

L'édifice se présente comme une simple salle rectangulaire, avec charpente apparente et tribune à balustrade (style Louis XIII), que l'on peut dater du dix-septième siècle. L'autel, d'origine, avec une niche d'exposition (sans doute pour les reliques) comporte une inscription : « Estienne bit. 1655 » et est entouré, dans les deux murs latéraux, de crédences dont une avec bords moulurés (peut-être une armoire liturgique, qui, avant l'instauration des tabernacles, servait dans la liturgie à conserver le saint sacrement. Les paysans de Gournay décidèrent d'élever au seizième siècle, au milieu du cimetière, une chapelle à Saint Abdon, patron des laboureurs. Toutefois, par divers actes, on peut deviner comment ces donations, œuvres pieuses de croyants sincères, furent parfois remises en cause par leurs descendants, voire par eux-mêmes, quand les calamités s'étaient éloignées...



Fiche réalisée par le service tourisme de la communauté de Communes la Châtre /Ste Sévère en collaboration avec la commune de Gournay

Renseignement : 02 54 48 22 64 - Fiches à télécharger sur le site : www.pays-george-sand.fr et sur l'application Cirkwi

